

LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

Certains problèmes attribuables à la faune peuvent être prévenus ou minimisés en gérant les habitats soigneusement; d'autres problèmes peuvent être diminués par la chasse ou le piégeage.



Certains dommages sont indubitables. Dans d'autres cas, il faudra mener une enquête plus approfondie. On voit ici un arbre abattu par un castor.

Les animaux sauvages peuvent devenir un problème lorsqu'ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment. Il existe parfois un « déséquilibre » entre les populations d'animaux sauvages des habitats fragmentés du sud de l'Ontario, les sources naturelles de nourriture, l'habitat ou le nombre de prédateurs. Lorsque cela se produit, les espèces qui ont le plus de chance de survivre sont les espèces « généralistes », qui peuvent manger plusieurs types de nourriture, dont vos cultures et votre bétail, et qui peuvent vivre dans une gamme d'habitats, dont votre propriété et vos bâtiments.

Cette section explique comment résoudre les problèmes causés par les animaux. Les diverses étapes vont de la tolérance envers certains dommages à des mesures de prévention comme la modification de l'habitat, la chasse et le piégeage, à la destruction des animaux nuisibles. Il est important de suivre l'ordre de ces diverses étapes avant de décider quelle mesure prendre, surtout si vous n'êtes pas sûr de ce qui cause les dommages. Le fait de passer directement aux mesures plus radicales pourrait remplacer un problème causé par un animal nuisible par un autre. Par exemple, si vous tuez plusieurs coyotes dans votre région, les populations de marmottes, de lapins et de souris peuvent devenir nuisibles.

Si la cause du problème est évidente et que les pertes sont intolérables, il serait peut-être souhaitable de prendre des mesures de contrôle immédiatement.

1. VÉRIFIER LA SITUATION

Pour garantir l'efficacité des mesures de contrôle, vous devez vous assurer de viser la bonne espèce. À moins de surprendre l'animal à l'oeuvre ou que la cause des dommages soit indubitable (comme un castor qui a bloqué un ponceau), vous devez mener votre enquête.

Essayez de voir ou de trouver :

- l'animal lui-même
- les tanières, les terriers, les creusages, les perchoirs, les litières ou les nids
- des pistes ou des déjections (crottes)
- des sentiers, surtout au bord des champs ou près du couvert forestier
- des preuves d'alimentation comme des traces de rongement, de morsures, de griffes ou de becquetage et le motif des morsures.

Assurez-vous de bien identifier les espèces qui causent les problèmes avant d'agir. Consultez :

- le personnel local du MRNO, du SCF et du MAAARO
- les guides pratiques sur la faune à la bibliothèque publique
- le conseil local de gestion des terres, les clubs de naturalistes, les clubs de conservation, les clubs de pêche et de chasse, les trappeurs et vos voisins pour obtenir des conseils.

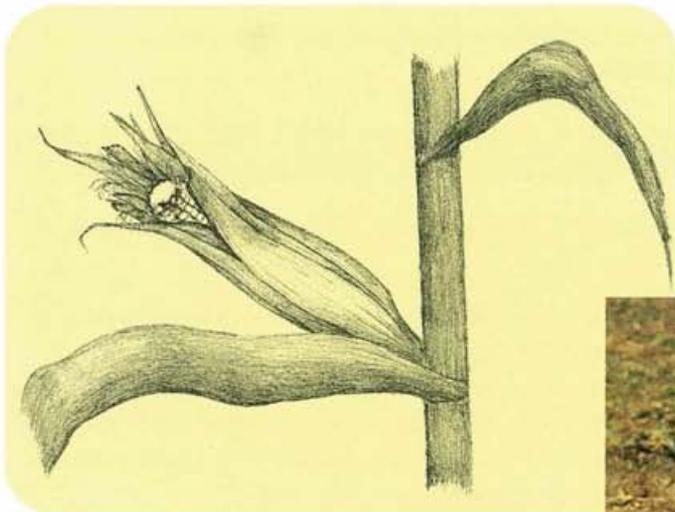
LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

2. DÉTERMINER SI LE PROBLÈME EST TOLÉRABLE

Avant de décider quelle mesure prendre, examinez le problème à fond. Posez-vous les questions suivantes :

- quelles sont la nature et l'ampleur des dommages?
- combien me coûtent ces dommages actuellement? Le problème risque-t-il de s'aggraver, de diminuer ou de disparaître?
- combien coûtent les méthodes de prévention ou de lutte?
- la faune indésirable pourrait-elle apporter des avantages? P. ex. si les chevreuils causent des dommages, encouragez la chasse;
- en réglant un problème, vais-je en créer un autre pour moi et mes voisins?
- la faune indésirable est-elle protégée par des lois ou des règlements?

Si le problème est tolérable, profitez de la présence de la faune en vous assurant qu'elle ne devient pas un problème pour vous et vos voisins.



Après vous être assuré que les chevreuils ont causé ce dommage, posez-vous les questions suivantes : Combien coûte le problème à l'heure actuelle ? Le problème risque-t-il de s'aggraver ? Est-il tolérable ?



Ce matériel de verger porte des traces de graves dommages causés par les souris.

LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

3. SI LE PROBLÈME EST INTOLÉRABLE, SONGER À L'ÉLIMINATION ET À DES MESURES DE PRÉVENTION

Votre objectif principal est d'éliminer les animaux indésirables dans une certaine zone. Le second est de les empêcher de revenir. Dans les pages qui suivent, on explique comment s'occuper des animaux nuisibles dans les bâtiments de ferme, près du bétail, dans les cultures et sur les terres environnantes.

POUR CHASSER UN ANIMAL D'UN BÂTIMENT

Cela peut prendre plus de temps que vous le pensez. Les étapes suivantes incitent les animaux à quitter les endroits fermés comme les greniers :

- installer des sources de lumière vive et faire jouer de la musique à volume élevé
- placer des produits qui sentent fort, comme les boules-à-mites ou des ouates imbibées d'ammoniaque autour de l'endroit fermé, ou
- poser des pièges pour capturer les animaux vivants.

Si l'animal a fait un nid ou élève une portée, p. ex. du début du printemps au milieu de l'été, attendez que les petits puissent se déplacer et quitter le bâtiment avant d'appliquer les techniques ci-dessus.

Portez toujours des gants lorsque vous travaillez près des animaux sauvages et nettoyez l'équipement à fond après son utilisation.

SCELLEMENT DU BÂTIMENT

La seule façon de prévenir d'autres dommages dans vos bâtiments est d'empêcher les animaux d'y pénétrer à nouveau.

Si vous avez récemment chassé des animaux d'un bâtiment, assurez-vous qu'ils sont tous partis et scellez la dernière entrée. Vérifiez s'il y a des excréments, des aires de nidification, des traces de rongement ou de griffes et prêtez l'oreille pour repérer les bruits insolites. Si un animal est encore à l'intérieur, rouvrez le trou et laissez-le s'échapper. Sinon, vous risquez de créer de nouveaux problèmes : p. ex. une mère désespérée de rentrer dans le bâtiment peut l'endommager, et si un animal pris à l'intérieur meurt, des odeurs et des insectes peuvent apparaître.

Les techniques suivantes conviennent pour toutes les espèces. Elles coûtent peu cher et font partie de l'entretien adéquat de la propriété :

- bouchez tous les trous et toutes les fissures, mettez un grillage sur toutes les bouches d'aération, mettez une mitre sur les cheminées et remplacez tous les bardeaux
- scellez les ouvertures avec du ciment, de la tôle galvanisée ou du grillage métallique épais de 6 à 12 millimètres (1/4 à 1/2 pouce)



Protégez les semis d'arbres dans lesquels vous avez investi avec des manchons forestiers. Ce système et d'autres systèmes (comme une couverture de paillis) représentent un investissement initial élevé mais donnent aux semis une meilleure chance au départ tout en diminuant les frais d'entretien.



Les pièges à appât empoisonné placés judicieusement dans les vergers et les plantations permettent de lutter contre les rongeurs nuisibles.

LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

- ▶ entreposez la nourriture et les ordures de façon appropriée et gardez les bâtiments propres
- ▶ gardez les portes des remises, des granges et des garages fermées
- ▶ coupez les branches d'arbres qui surplombent les bâtiments afin que les animaux ne puissent pas s'en servir comme chemins d'accès
- ▶ enlevez et jetez soigneusement tous les matériaux de construction du nid; portez des gants et un masque et stérilisez l'endroit si nécessaire.

POUR EMPÊCHER LA FAUNE DE S'APPROCHER DU BÉTAIL, DES CULTURES ET DE LA PROPRIÉTÉ ENVIRONNANTE

Lorsque vous essayez de choisir les meilleurs moyens de dissuasion, tenez compte des coûts, des dommages, des pertes économiques (passées et futures), du moment de l'année, du nombre d'animaux nuisibles et de la période pendant laquelle ces animaux doivent être éloignés des cultures ou du bétail.

Pour rendre les techniques ci-dessous plus efficaces, utilisez-les avec d'autres techniques. De plus, plus vous les appliquez tôt, plus elles seront efficaces :

- ▶ mettez des clôtures et des obstacles pour empêcher les animaux d'entrer
- ▶ utilisez des techniques pour les effrayer, mais vérifiez auprès de la municipalité s'il existe des règlements concernant le bruit
- ▶ servez-vous de répulsifs pour que les sources de nourriture ou les clôtures périphériques sentent ou goûtent mauvais; il s'agit d'une mesure à court terme qui exige de nouvelles applications constantes
- ▶ plantez les cultures sensibles loin des zones utilisées par les animaux nuisibles
- ▶ plantez des cultures-appâts loin des cultures qui doivent être protégées; cependant, elles peuvent attirer plus d'animaux à long terme
- ▶ enlevez les sources de nourriture si possible
- ▶ encouragez la présence de prédateurs naturels
- ▶ collaborez avec les chasseurs locaux
- ▶ *en dernier recours*, enlevez les tanières et les abris (tas de broussaille, tas de pierres et arbres creux) dans les zones que fréquentent les animaux nuisibles. N'oubliez pas que cela aura également un impact sur les animaux qui ne sont pas nuisibles.

Les techniques ci-dessus sont des techniques générales qui peuvent être utilisées pour plusieurs espèces. Le tableau des pages 82-83 présente des mesures plus particulières.

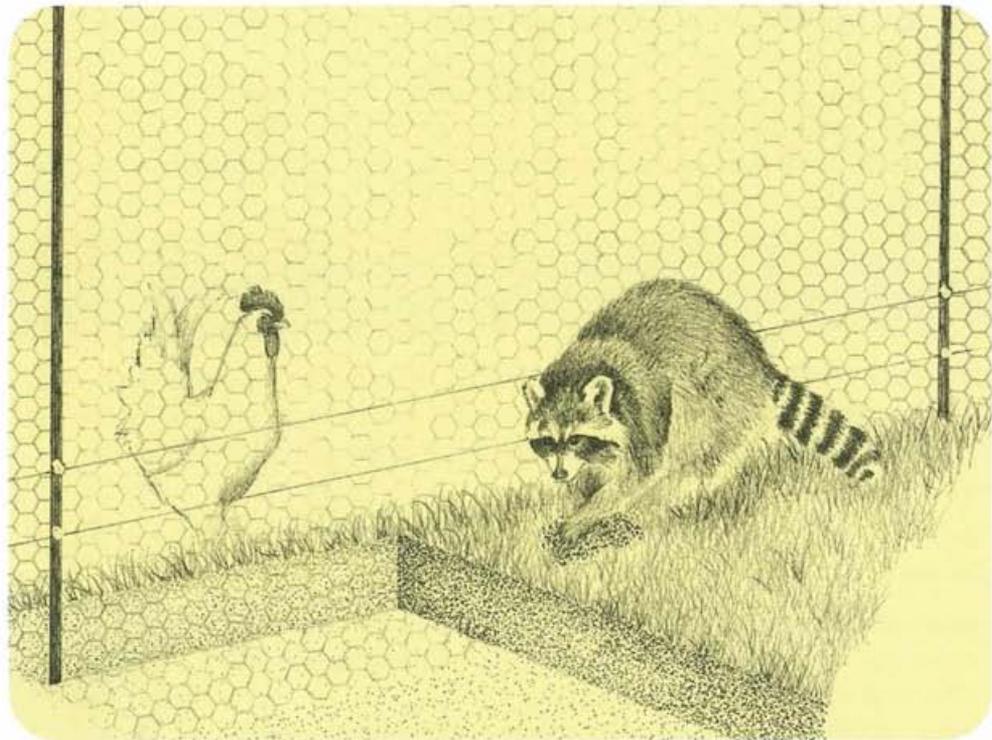
C'est une excellente idée d'empiler des broussailles ou des pierres pour créer des habitats. Vous devez les placer judicieusement afin d'éviter les problèmes causés par les animaux nuisibles.



S'il n'y a aucune mesure de contrôle, le cerf de Virginie peut rapidement endommager les vergers et causer de lourdes pertes économiques aux agriculteurs.

LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

Vous pourriez permettre aux chasseurs et aux trappeurs titulaires d'un permis de venir sur votre propriété. L'utilisation soignée des ressources peut diminuer ou prévenir les problèmes attribuables à la faune nuisible et rapporter des revenus grâce aux frais d'admission.



Les clôtures bien pensées sont un excellent moyen d'éloigner les animaux nuisibles, mais leur construction peut être dispendieuse.



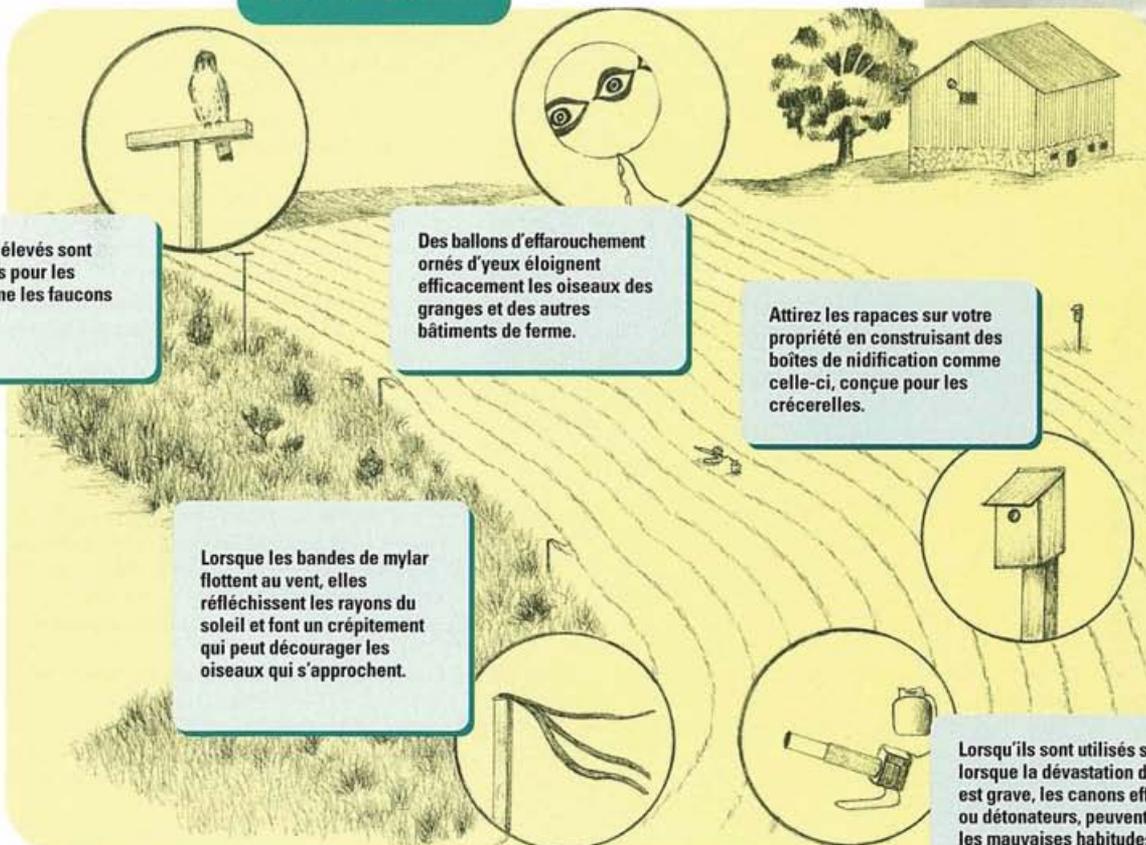
Les graminées taillées et entretenues autour d'un étang sont très accueillantes pour la bernache du Canada. Une bonne façon de l'éloigner est de planter et d'entretenir autour de l'étang ou des terres humides une bande tampon renfermant de hautes graminées et des arbustes denses.

LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE



On aperçoit souvent la crécerelle d'Amérique, le plus petit faucon de l'Ontario, qui plane à la recherche de souris, de petits oiseaux et de sauterelles. Elle se perche sur la cime des arbres, les clôtures ou les fils et niche dans les cavités des arbres.

TECHNIQUES D'EFFAROUCHEMENT



Les perchoirs élevés sont plus attrayants pour les rapaces comme les faucons et les hiboux.

Des ballons d'effarouchement ornés d'yeux éloignent efficacement les oiseaux des granges et des autres bâtiments de ferme.

Attirez les rapaces sur votre propriété en construisant des boîtes de nidification comme celle-ci, conçue pour les crécerelles.

Lorsque les bandes de mylar flottent au vent, elles réfléchissent les rayons du soleil et font un crépitement qui peut décourager les oiseaux qui s'approchent.

Lorsqu'ils sont utilisés seulement lorsque la dévastation des cultures est grave, les canons effaroucheurs, ou détonateurs, peuvent faire cesser les mauvaises habitudes des volées d'oiseaux en termes d'alimentation.

De nombreuses techniques pour effrayer les animaux sont efficaces à court terme, mais cette efficacité peut diminuer avec le temps. Certaines techniques sont bruyantes et peuvent pousser les voisins à porter plainte.

BMPs FOR DISCOURAGING NUISANCE WILDLIFE

SPECIES	BARRIERS	REPELLENTS/ POPULATION CONTROL
RODENTS	<ul style="list-style-type: none"> • install tree guards to prevent “girdling” • use a 75 centimetre (30 in) band of flashing around telephone poles and tree trunks to discourage climbing • erect a fence to discourage rabbits and groundhogs 	<ul style="list-style-type: none"> • use taste repellents on tree trunks • odour repellents are effective in short term, but need frequent reapplication • dust susceptible garden crops with equal parts cayenne pepper and flour: reapply after each rain • cats may be effective
RACCOON	<ul style="list-style-type: none"> • erect chicken wire fences around gardens and coops: supplement with electric fences • lay chicken wire on lawn around garden 	<ul style="list-style-type: none"> • brightly illuminate garden and play loud music at night (a short-term solution) • plant pumpkin vines among sweet corn • dogs may be effective • encourage hunting and trapping by licensed individuals
SKUNK, FOX, OPOSSUM	<ul style="list-style-type: none"> • fence gardens: supplement with electric fences • install fencing around base of buildings and sheds to prevent animals from denning • drive a series of nails into boards and place face-up at the entrances of beehives 	<ul style="list-style-type: none"> • sprinkle naphthalene flakes (mothballs) under buildings (a short-term solution) • brightly illuminate garden at night, or play loud music (a short-term solution) • dogs may be effective • encourage hunting by licensed hunters
COYOTE, WOLF, BEAR	<ul style="list-style-type: none"> • use solid fences around farm yards, up to 2 metres (6 ft) high • use electric wire fences around pastures: contact Ontario Sheep Marketing Agency for advice • apiaries can be protected from bears by electric fence • a woven wire fence with mesh less than 5 x 15 centimetres (2 x 6 in) can deter coyotes and wolves 	<ul style="list-style-type: none"> • dogs, donkeys and llamas can be very cost-effective for livestock protection in some situations • check herds or flocks frequently during high-risk times like calving/lambing • try scare devices like strobe lights and noisemakers in small areas (a short-term solution) • odour and taste repellents have worked to deter coyotes from sheep • encourage hunting and trapping by licensed individuals
DEER	<ul style="list-style-type: none"> • a variety of fences can be constructed around susceptible areas: e.g., single-strand electric fence baited with peanut butter or molasses; 5-6 strand high tensile electric fences; 2 fencelines running parallel with 3 wires of electric fence at varying heights; high fences of small mesh up to 2.5 metres (8 ft) in height • place a 1.5 metre (4.5 ft) cage of welded mesh to enclose single small valuable trees 	<ul style="list-style-type: none"> • taste and odour repellents usually work for short periods of time; they must be applied before the damage begins, and usually reapplied after each rain • firecrackers, flares, pie plates, tinsel, paper and scarecrows can protect crops for 1-2 weeks • bangers and noisemakers can work if moved often and set in a staggered firing sequence • tethered dogs may be used to frighten deer, but don't allow them to run at large – owners may be charged under the <i>Game and Fish Act</i> if dogs are found chasing deer • encourage hunting by licensed hunters
BIRDS	<ul style="list-style-type: none"> • use netting to protect small areas of valuable crops • place porcupine wire on ledges to discourage roosting 	<ul style="list-style-type: none"> • for migratory birds protected by federal law, scare permits must be obtained from CWS; some species are provincially protected, others not at all • noisemakers include propane bangers, firecrackers, “screamer” shells, and tape-recorded distress calls of birds • scare kites and flagging tape may visually frighten birds • scaring must be done at first appearance of birds • tethered dogs can be used to frighten birds from crops
CANADA GOOSE	<ul style="list-style-type: none"> • plant and maintain a border of dense shrubs or high grasses around wetlands, ponds and watercourses 	<ul style="list-style-type: none"> • scare permits must be obtained from CWS • in early spring, use bangers or dogs to disturb nesting pairs before the nest is built • in the fall, encourage hunting by licensed hunters

ÉLIMINATION DE LA NOURRITURE

- ne laissez pas de déchets d'aliments dans les endroits accessibles par les rongeurs
- gardez les endroits propices aux rongeurs propres

- ne laissez pas de déchets d'aliments dans les endroits accessibles par les rats laveurs
- mettez les poubelles à l'épreuve des rats laveurs en attachant le couvercle
- gardez la volaille en sûreté dans le poulailler

- cachez les sources d'aliments possibles, y compris la nourriture pour chiens et le fourrage du bétail
- ne laissez pas les ordures s'accumuler
- placez les ruches à 0,6 mètre (2 pieds) du sol pour empêcher les mouffettes de les atteindre

- si possible, mettez les moutons et le bétail dans des enclos ou des parcs éclairés la nuit
- si possible, mettez les brebis ou les vaches dans des enclos ou à l'intérieur pendant la saison d'agnelage ou de vêlage
- débarrassez-vous des animaux morts de façon appropriée et enlevez les placentas des zones d'agnelage ou enterrez-les

- évitez de planter des cultures sensibles comme le blé d'hiver et les vergers près des aires d'hivernage des chevreuils

- enlevez les aliments et l'eau renversés dans les installations pour le bétail
- utilisez des mangeoires et des installations d'entreposage à l'épreuve des oiseaux pour empêcher la contamination par leurs fientes
- diminuez le niveau d'eau dans les arrosoirs afin que les oiseaux ne puissent atteindre l'eau du bord, mais de manière qu'il soit assez profond pour qu'ils ne puissent pas s'y tenir
- si les faucons sont la source du problème, gardez la volaille dans des enclos à clôture et toit grillagés
- enfermez la volaille la nuit pour la protéger des hiboux

- ne nourrissez pas les oiseaux qui hivernent entre décembre et mars
- l'été, songez à planter des cultures-appâts pour éloigner les oiseaux des cultures de grande valeur

MODIFICATION DE L'HABITAT

- enlevez les arbres ou les branches utilisés par les rongeurs pour entrer dans les bâtiments
- enlevez les abris; enlevez les mauvaises herbes et les broussailles autour des bâtiments et de la base des arbres des vergers
- installez des perchoirs pour les faucons et les hiboux près des bâtiments ou près des terres labourables sensibles comme les vergers

- éliminez les points d'accès comme les branches qui surplombent les remises, les granges, les vérandas, etc.

- éliminez les aires de construction de tanières près des bâtiments en enlevant les tas de pierres et de broussailles

- enlevez les broussailles et les petits arbres des pâtures pour éliminer les cachettes des prédateurs

- enlevez les brise-vent ou les clôtures d'arbres près des vergers; cela peut cependant éliminer des lieux de nidification pour les oiseaux insectivores utiles
- lisez les pages 37-38 sur les bandes boisées avant de choisir cette option

- comme certains rapaces (faucons et hiboux) chassent à partir de chicots, enlevez les gros arbres morts debout dans un rayon de 100 mètres (110 pieds) des zones où la volaille circule librement
- demandez à la compagnie de téléphone de mettre des cônes de tôle au haut des poteaux, afin d'empêcher les rapaces de se percher

- ne créez pas d'îlots de nidification sur les terres humides
- ne laissez pas d'herbe tondue près des terres humides ou autour des étangs; ne mettez pas d'engrais sur les graminées autour des terres humides

LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

CHATS SAUVAGES, CHIENS SAUVAGES ET COYO-CHIENS

Les animaux sauvages sont des animaux domestiques, comme les chiens, les chats et les chevaux, qui sont devenus sauvages.

Moins effrayés des humains que les coyotes ou les renards, les chiens sauvages font des lapins, des lièvres, des chevreuils, du bétail et de nombreuses autres espèces leurs proies.

Les chiens peuvent s'accoupler avec les coyotes, créant un croisement appelé coyo-chien. Les coyo-chiens sont très agressifs et ont moins peur des humains, des lumières et des bâtiments que les coyotes. Ils pèsent habituellement de 9 à 11 kilos (20 à 25 livres) de plus que les coyotes et peuvent abattre des proies plus grosses (comme des veaux). À l'encontre des coyotes, qui s'accouplent une fois par an, les coyo-chiens peuvent s'accoupler deux fois par an.

Dans une étude effectuée en Ontario sur les coyotes pris au piège, on estimait que 25 % d'entre eux étaient des coyo-chiens.

Le soin responsable des animaux familiers par tous les intéressés aidera énormément à limiter les populations d'animaux indésirables. Faites castrer vos chats et vos chiens. Ne les abandonnez jamais et ne les laissez jamais se débrouiller dans la campagne; apportez-les dans un refuge pour animaux ou trouvez-leur un autre foyer. Ne laissez pas errer les animaux, en particulier les chiens.

Dans le sud de l'Ontario, les coyotes, les coyo-chiens et les chiens sauvages entraînent des pertes considérables pour l'industrie ovine. Dans les régions agricoles du nord, les loups et les ours tuent parfois du bétail.



Dans certaines régions de l'Ontario, en particulier dans les régions agricoles du nord, les ours noirs peuvent être nuisibles, tuant parfois du bétail et endommageant les ruchers. Les clôtures électriques constituent un obstacle efficace contre eux.



On confond souvent le coyote avec le loup ordinaire de l'est, plus gros. Les coyotes comme celui-ci peuvent constituer un avantage pour les agriculteurs car ils se nourrissent de souris, de campagnols, de marmottes et de lapins. Cependant, dans les périodes de stress, comme au printemps lorsqu'ils nourrissent leurs petits ou pendant l'hiver, les coyotes peuvent se nourrir de bétail non surveillé.

LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

4. SI LES MESURES DE PRÉVENTION SONT INEFFICACES, UTILISER DES MÉTHODES DE RÉPRESSION NON MORTELLES ET MORTELLES

Les mesures de répression comprennent le piégeage et le déplacement d'animaux vivants, la prise au piège mortelle, l'abattage par balles et l'empoisonnement. Avant de prendre une mesure, téléphonez au MRNO pour vérifiez si votre plan est légal. Si le problème est causé par des oiseaux migrateurs, téléphonez au SCF. Vérifiez régulièrement auprès de votre municipalité le statut des règlements concernant la décharge des armes à feu et des autres règlements pertinents. Une liste des lois pertinentes se trouve à la fin de ce fascicule.

MÉTHODES NON MORTELLES

PIÉGEAGE DES ANIMAUX SANS LES TUER

Cette forme de piégeage est habituellement utilisée dans les bâtiments par les spécialistes de lutte contre les animaux, qui libèrent les animaux plus loin sur la propriété ou près de celle-ci. Il est risqué d'essayer de le faire soi-même; il faut une certaine expérience pour manipuler des animaux vivants. Les animaux peuvent vous transmettre des maladies et vous pouvez leur faire mal.

Partis pour de bon ?

Le piégeage des animaux sans les tuer et leur déménagement peuvent sembler être une solution humanitaire, mais vous pourriez tout simplement transférer le problème sur la propriété de quelqu'un d'autre. À moins de pouvoir libérer l'animal sur la même propriété que celle où on l'a attrapé, vous devriez songer à tuer l'animal de façon humanitaire.

Le déménagement des animaux à toute distance de leur foyer peut être inefficace pour les raisons suivantes :

- les animaux qui vivent déjà à cet endroit peuvent défendre leur territoire et tuer les nouveaux venus
- les animaux peuvent revenir à l'endroit où on les a attrapés
- le manque de tanières libres et de nourriture peut les faire mourir de faim
- le déménagement des animaux peut faciliter la propagation des maladies
- vous pourriez tout simplement passer le problème à quelqu'un d'autre.

Avant de libérer un animal sur votre propriété, adoptez les mesures de prévention adéquates décrites dans les tableaux des pages 82-83.



LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

MÉTHODES MORTELLES

En vertu de la *Loi sur la chasse et la pêche*, une personne peut détruire, par des moyens qui ne causent pas de souffrance inutile, tout animal sur sa terre (sauf le chevreuil, l'élan, l'orignal et le caribou) s'il cause des dommages ou s'apprête à causer des dommages à sa propriété. La loi décrit les méthodes que les agriculteurs peuvent utiliser. Communiquez avec le bureau local du MRNO.

En rendant une partie de votre propriété moins attrayante pour les animaux nuisibles, vous pourriez rendre le recours aux méthodes suivantes moins nécessaire.

PIÉGEAGE

Pour éliminer la faune indésirable, le piégeage est rapide et efficace à court terme. Cependant, si l'habitat attrayant est toujours là, de nouveaux animaux s'y installeront. Revoyez les méthodes de prévention mentionnées plus tôt dans cette section pour choisir une solution à long terme.

Le piégeage régulier d'espèces comme le raton laveur et le rat musqué peut également permettre de contrôler les populations d'animaux avant qu'elles ne prennent des proportions nuisibles. Pour défendre leur propriété, les agriculteurs peuvent piéger les animaux à l'aide de techniques humanitaires.

Seuls les agriculteurs et les trappeurs titulaires d'un permis peuvent se servir de pièges à mâchoires en vertu de la *Loi sur la chasse et la pêche*. Un propriétaire foncier peut :

- engager un trappeur titulaire d'un permis pour tuer les animaux nuisibles de façon humanitaire;
- donner la permission à des trappeurs locaux de venir sur sa terre.

Communiquez avec le MRNO pour obtenir une liste des trappeurs locaux ainsi que des détails sur les ententes de piégeage.

ABATTAGE

Pour défendre leur propriété, les agriculteurs et les autres propriétaires fonciers peuvent obtenir la permission d'abattre les animaux nuisibles à condition de respecter les règlements municipaux concernant la décharge des armes à feu. L'abattage est une façon pratique de lutter contre des animaux comme la marmotte, le raton laveur et le coyote. N'oubliez pas qu'on ne peut pas tuer les animaux qui sont protégés par la *Loi sur les espèces en voie de disparition*; il est également peu probable qu'ils causent des problèmes.



Des cours sur la gestion de la fourrure sont offerts par le bureau local du MRNO. Si vous avez l'intention de vendre des peaux d'animaux à fourrure, vous aurez besoin d'un « Permis de vente de peaux ou de carcasses pour un agriculteur », disponible au bureau local du ministère.

FAISAN DE COLCHIDE	GÉLINOTTE HUPPÉE	DINDON SAUVAGE	BÉCASSE	SUISSES ET ÉCUREUILS	LIÈVRES ET LAPINS	CASTOR	CHEVREUIL	POISSONS : brochet, maskinongé, achigan à grande bouche, crapet-soleil, perchaude
	A	A		A			A,N	
A	A	A	A	A,N	A,N		A	
		A		A,N			A	
A	A		A	A,N	A		A	
A	A	A	A	N	A,N		A,N	
	A				A,N		A	
A	A,N	A	A		A,N	A,N	A,N	
	A,N	A	A		N	A,N		
A	A	A			N	A,N	A,N	
A	A,N			A,N	A		N	
N	N	A,N		N			N	
		A,N		A,N			N	
N	N	N	A		A,N		N	
N	N	N	A		N	N	N	
	N		A,N		N	N	A	
			A		A	N	A	
							A,N	
	A		A		A,N		A	
A,N	N	N	A		A,N		A,N	
A,N	N	N	A		A,N	N	N	
			A					
N	N							
N	A,N	N	A		A		A,N	
N	N	N	A,N		A,N		N	
N	N	N			N			
A,N	A,N	N			A,N			
	N			A	A			
N		N	A	A	A		N	
A		N		A	A,N		N	
A		N		A	A,N		N	A
A						N	A	A
						N		A
						N		A
						N		A

LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

La rage chez le raton laveur est maintenant une menace en Ontario. Ne gardez pas de rats laveurs comme animaux familiers et empêchez-les de faire leur tanière ou de se nourrir près de vos bâtiments.



La rage en Ontario

La rage est une maladie qui se propage parmi les animaux sauvages, les humains, les animaux domestiques et le bétail au contact de salive infectée dans le cas d'une morsure ou d'un contact avec la membrane des yeux, du nez ou de la bouche. En Ontario, ses principaux vecteurs sont le renard et la mouffette.

Si vous devez abattre un animal que vous soupçonnez d'être enragé, n'oubliez pas que, pour diagnostiquer la rage, il faut effectuer une analyse des tissus du cerveau. Ne tirez pas dans la tête si possible.

La prévention, en vaccinant les animaux familiers et le bétail primé et en évitant de manipuler les animaux sauvages, est la meilleure façon de lutter contre la rage. Si vous touchez un animal suspect, lavez immédiatement toute morsure ou toute égratignure à l'eau savonneuse et obtenez un traitement médical d'urgence immédiatement. Communiquez avec l'unité locale de santé publique.

POISONS

L'usage de poisons sur la ferme est limité et comporte des risques :

- il est illégal d'utiliser des poisons pour lutter contre les animaux autres que les petits rongeurs comme les souris, les rats et les marmottes
- placez les poisons pour rongeurs de manière à ce que les enfants, le bétail, les animaux familiers et les espèces non visées ne mangent pas les appâts
- pour certains poisons, il faut une formation pour l'utilisation de l'applicateur et un permis d'utilisation de pesticides
- communiquez avec une entreprise de lutte contre les animaux nuisibles ou un point de vente d'agrofournitures pour obtenir des renseignements sur les poisons
- les poisons peuvent se transmettre par la chaîne alimentaire : par exemple, les charognards ou les prédateurs peuvent manger des carcasses empoisonnées et être eux-mêmes empoisonnés. Éliminez les carcasses de façon adéquate.